



Noix



N°05
03/05/2017



Animateur filière

Sandra CHATUFAUD
FREDON Limousin
sandra.chatufaud@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Noix N°05 du 03/05/2017 »*



Bulletin disponible sur les sites :

bsv.na.chambagri.fr <http://www.fredon-limousin.fr>

et sur le site de la DRAAF www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

• Stades phénologiques :

- Franquette, Fernor : Df2 « déploiement des feuilles » à Ff1 « divergence des stigmates »
- Grandjean, Lara : Ff1 à Ff2 « stigmates complètement récurvés »
- Marbot, Ferjean, Ferouette : Ff2 à Ff3 « début de brunissement des stigmates »
- Chandler : Ff2
- Ferbel : Ff3
- Serr : Gf « stigmates desséchés »

• **Gel de printemps : 90 % des vergers touchés** avec des intensités de dégâts hétérogènes selon les situations. Mais il est encore trop tôt pour évaluer l'incidence sur la récolte prochaine.

• **Bactériose : Risque de contamination élevé lors des épisodes pluvieux pour l'ensemble des variétés.**

• **Anthraxnose : Risque de contamination élevé lors des prochaines pluies, sur l'ensemble des variétés.**

• **Carpocapse** : Début du vol en tous secteurs. **Période de risque élevé de pontes à partir du 6 mai pour les secteurs précoces et à partir du 17 mai pour les secteurs tardifs.**

• **Cochenilles** : Eclotions en cours en tous secteurs. **Risque en cours avec la migration des jeunes larves.**

• **Chenilles défoliatrices et charançons phyllophages** : Reprise de leur activité en cours.

Stade Phénologique

Stade	Description	Photo	Variétés
Df2	Les premières feuilles sont complètement déployées ; d'abord dressées, elles prennent ensuite un port plus ou moins oblique laissant apparaître en leur centre les fleurs femelles.		Franquette, Fernor
Ef	Apparition des fleurs femelles		Franquette, Fernor
Ff	Emergence des stigmates		Franquette, Fernor, Fernette
Ff1	Divergence des stigmates : les stigmates sont de couleur jaune orangé et leur réceptivité est optimale : c'est la pleine floraison femelle		Franquette, Fernette Lara, Grandjean,
Ff2	Stigmates complètement récurvés : les stigmates prennent une couleur vert-jaune pâle.		Lara, Grandjean, Chandler, Marbot, Ferjean, Ferouette
Ff3	Début de brunissement des stigmates : les papilles des stigmates commencent à se nécroser, ceux-ci se strient de fins filets bruns		Ferjean, Ferouette, Ferbel
Gf	Dessèchement et noircissement des stigmates.		Serr

Remarque : La notation des stades végétatifs a été faite sur des bourgeons pas ou peu atteints par le gel. Rappelons qu'un « stade phénologique » donné n'est atteint que lorsque la majorité (plus de 50%) des bourgeons sont effectivement à ce stade, et non pas lorsque quelques premiers bourgeons ont atteint ce stade.

• Gel de printemps

Deux épisodes de gelées ont été enregistrés du 19 au 21 avril et du 26 au 29 avril sur l'ensemble sur l'ensemble du bassin de production du sud-ouest.

Le gel a touché 90 % des vergers avec des intensités de dégâts hétérogènes selon les situations :

- des secteurs géographiques (fond de vallée, coteaux...)
- des expositions des parcelles (parcelles moins bien ventilées, fonds de parcelles...)
- de l'âge du verger,
- de l'avancement de la végétation,

Mais il est encore trop tôt pour évaluer l'incidence sur la récolte prochaine.



Dégâts de gel
Crédit photos : FREDON Limousin

Maladies

• Anthracnose, *Gnomonia leptospyla*

Observations

Le capteur sur le site de St Martial d'Albarède (24) a collecté 106 spores le matin du 25/04 jusqu'à 9h. Le capteur étant tombé en panne, nous n'avons pas de données pour la totalité des épisodes pluvieux.

La station expérimentale de la noix située à Creysse (46) réalise également un suivi des projections sur lames. Bien que cette méthode ne permette pas d'observer de grande quantité de spores (16 spores du 25 au 26/04 et 26 spores du 30/04 au 01/05), elle nous informe que des projections ont bien eu lieu. Ces dernières données montrent aussi une légère augmentation des spores projetées.

Données de la modélisation

A ce jour, selon le modèle de prévision (INOKI – Ctifl), 60 % du stock de spores auraient été projetés dont :

- 28 % de projections de spores du 25 au 26/04,
- 23 % du 30/04 au 1^{er}/05.

L'absence de pluie durant plusieurs jours consécutifs augmente le stock de spores projetables (+4 à +5 % par jour). De ce fait, la quantité de spores projetables lors du prochain épisode pluvieux sera probablement encore importante (15 à 25 %).

Evaluation du risque :

Le risque de contamination sera élevé lors des prochaines pluies pour l'ensemble des variétés.

- **Bactériose, *Xanthomonas campestris* pv. *juglandis***

Rappels biologiques

L'essentiel des contaminations se produit tôt, du débourrement (Cf) à la fin de floraison (Ff3), et uniquement en conditions humides. Le pollen des chatons contaminés est une source importante de dissémination de la maladie.

Evaluation du risque :

La floraison est la période de sensibilité maximale du noyer vis-à-vis de la bactériose. Les prochaines pluies devraient générer de nouvelles attaques de bactériose. **Le risque de contamination sera donc élevé.**

Ravageurs

- **Carpocapse (*Cydia pomonella*)**

Suivi des émergences

La connaissance de l'activité et de l'évolution biologique du carpodapse permet de situer au mieux les périodes de risque.

Les méthodes utilisées sont :

- les suivis biologiques (élevage de carpodapse dans des rouleaux de bandes de carton ondulé et dans des tubes transparents) ;
- l'utilisation des données de piégeage sexuel issues d'un réseau d'observateurs volontaires ;
- la modélisation.

Aucune de ces méthodes n'apporte à elle seule une réponse complète, il faut donc les utiliser en complémentarité.

Observations du réseau

Les premières émergences ont eu lieu vers le 12 avril en secteurs précoces (Lot-et-Garonne) et vers le 29 avril en secteurs plus tardifs (sud Corrèze).

Les pièges doivent être posés dès que possible. A titre indicatif, le chiffre de 10 captures sur 7 jours, c'est à dire en faisant le cumul des trois derniers relevés (ceux-ci étant réalisés les lundis, mercredis et vendredis), peut être retenu comme seuil d'alerte.



Piège delta

(Crédit photo : Coopcerno)

Données du modèle

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières pour les jours à venir,

- **la période à risque élevé débutera avec l'intensification des pontes à partir du 6 - 8 mai en secteurs précoces et du 17 - 23 mai en secteurs tardifs.**
- le début des éclosions serait prévu vers les 4 - 6 mai en secteurs précoces et les 20 - 28 mai en secteurs tardifs.

Evaluation du risque :

La période à risque vis-à-vis des pontes débute dès lors que les températures crépusculaires sont supérieures à 15°C pendant 2 jours consécutifs avec des conditions sèches. Ne pas oublier également que la réceptivité du noyer suppose que de tous jeunes fruits soient présents.

Actuellement, le risque concerne les variétés précoces (Serr,...) en secteurs précoces (Lot-et-Garonne,...)

- **Cochenilles**

Observations du réseau

On note régulièrement la présence de cochenilles, notamment de Lécánines du Cornouiller, dans les vergers avec des niveaux d'infestation hétérogènes sans pour autant atteindre le seuil critique de nuisibilité (30 à 50 boucliers par rameau).

On observe sous les boucliers rougeâtres de Lécánines du Cornouiller des œufs et des larves. Les premières larves mobiles ont été observées depuis le 10 avril en secteurs précoces (Lot-et-Garonne) et sont visibles depuis le 25 avril en secteurs plus tardifs.



Femelles de lécánines du cornouiller et de cochenilles blanches du mûrier
Crédit photo : Noix du Sud-Ouest

Evaluation du risque :

La période de risque débute avec la migration des larves vers les jeunes pousses et les feuilles. La gestion des parcelles, à cette période de l'année, s'effectue sur le maximum de jeunes larves durant leur phase mobile.

Surveillez vos parcelles.

Mesures prophylactiques : L'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

- **Chenilles défoliatrices**

Eléments biologiques

Les chenilles défoliatrices sont des larves de papillon pouvant appartenir à différentes familles comme les tordeuses ou les arpeuteuses. En général, ces chenilles sont actives tôt dans la saison, depuis le stade du débourrement avancé jusqu'à la mi-juin.

Observations du réseau

On note régulièrement la présence de ces chenilles sur les jeunes feuilles.



Dégâts de chenille défoliatrice
Crédit photo : FREDON Limousin

Evaluation du risque :

Sans incidence sur la production de fruits.

Ces défoliations peuvent être nuisibles dans les jeunes plantations.

- **Charançons phyllophages (*Péritèle gris, Phyllobes, Otiorrhynques*)**

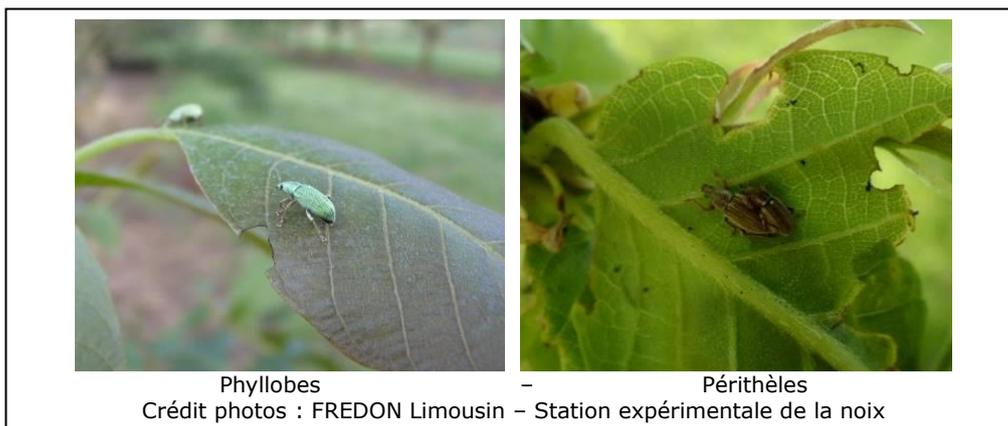
Eléments biologiques

Ils sont des ravageurs d'importance secondaire en verger. Ils sont très polyphages et s'attaquent principalement aux feuillus forestiers. Des dégâts occasionnels peuvent apparaître près des zones boisées. Les adultes sortent du sol au printemps, dès le débourrement. Ils se nourrissent des jeunes organes avant

de pondre. Les œufs sont pondus à même le sol.

Observations du réseau

On observe sur quelques parcelles la présence de charançons et des broutures sur feuilles.



Evaluation du risque :

Sans incidence sur la production de fruits.

Ces défoliations printanières sont généralement de courte durée. Elles peuvent être nuisibles dans les jeunes plantations.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Lors des périodes d'intervention sur des cultures peu mellifères mais en présence d'autres plantes en fleurs (semées sous couvert ou adventices) ou présentes dans un environnement à fort potentiel mellifère, dans les situations proches de la floraison des **noyers** ou lors de la pleine floraison, utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
4. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
5. **Les traitements effectués le matin présentent un risque supplémentaire** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix sont les suivantes : FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / CAPEL / SOVECOPE / VAL CAUSSE / UNICOQUE / ECOLIM

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "